

## **Compte-rendu élèves :**

La rencontre avec M. Nascimento était intéressante, cet homme, malgré son jeune âge a déjà rencontré beaucoup de difficultés et il les a partagées avec nous lors d'une conférence.

Devenir journaliste même avec tous les problèmes qui se trouvent en RDC est courageux de sa part, dénoncer les méfaits des dirigeants encore plus. Cette dictature a fait de nombreux morts, dont 11 journalistes qui ne faisaient que leur devoir. Les arrêter sans raison est honteux, tout comme détruire leur matériel. Devoir fuir son pays et sa famille n'a pas dû être facile et même en France, il continue son travail et défend son Etat, il a dû repartir de loin et semble s'être bien rattrapé, son intervention nous a fait prendre conscience des problèmes qui se trouvent encore dans d'autres pays.

**Magali G.**

Le projet renvoyé spécial a été une expérience très enrichissante. L'histoire de Christian Nascimento a permis de rappeler à tous le fait que le métier de journaliste est très compliqué à résoudre. M. Nascimento nous a témoigné de la difficulté d'exercer ce métier en République Démocratique du Congo, un pays dans lequel la liberté d'expression est totalement inexistante. Cette rencontre nous a tous marqués, je pense de l'incompréhension sur certains actes. Par exemple, s'interroger sur les raisons de séquestrer et de tuer quelqu'un simplement pour le fait qu'il ait dit la vérité ou encore simplement pour une critique contre une personne. Les conditions des journalistes dans le pays de natal de Christian Nascimento sont scandaleuses, ils peuvent subir des traitements pire que ceux qu'on inflige à des criminels seulement à cause d'un article qui dérange certains mais qui reste tout de même légitime. Un point de la rencontre qui m'a également marqué est le moment où Monsieur Nascimento nous a montré des images de répressions très violentes lors de manifestations. Sur ces images on voit de la violence mais aussi une sorte d'interdiction de s'exprimer qui reflète parfaitement la difficulté que peut avoir un journaliste congolais pour s'exprimer librement. Je pense que cette rencontre nous a permis également de nous rendre compte de la chance que nous avons de vivre dans un pays où la liberté d'expression est quelque chose de normal et aussi dans un pays où un journaliste peut rétablir la vérité sans représailles. Monsieur Nascimento a aussi souligné quelque chose de très important, l'accès aux informations en permanence, en France on peut avoir accès à n'importe quelle information sur internet. En République Démocratique du Congo, à la moindre information qui dérange l'État, le réseau internet est coupé et tout est mis en place pour que la population ne puisse rien savoir.

**Lucas R.**

**« Je suis un ambassadeur de la vérité »** Christian Nascimento

Voici les paroles d'un homme qui a fui son pays, ses amis, sa famille, et tout cela pourquoi ? Pour échapper aux menaces qui pesaient sur lui parce que ses écrits dérangeaient par les pratiques peu scrupuleuses qu'ils dénonçaient. Je pense que cela ne devrait plus exister à notre époque. La liberté d'expression est devenue l'une des valeurs les plus fondamentales de notre société mais également l'une des plus menacées. Le témoignage de ce journaliste est ainsi un exemple à suivre pour tous car, malgré le danger qui pèse sur lui, il n'a pas peur de dénoncer les problèmes de son pays et le sort qui y est réservé aux journalistes voulant simplement remplir leur mission, celle de dire la vérité. J'ai été très touchée par ce témoignage car M. Nascimento fait preuve d'un courage que peu de personnes ont mais a également conscience de sa vulnérabilité face à la puissance du gouvernement opposé à lui. Ce témoignage était aussi rempli d'émotions à travers l'évocation de la famille du journaliste et de son sort. En effet, les contacts avec celle-ci sont très compliqués en raison du danger qui pèse sur elle, si les autorités découvrent qu'elle est encore en relation avec M. Nascimento. Cependant, malgré toutes les barrières face à lui, M. Nascimento garde la volonté de retourner un jour dans son pays lorsque la situation de celui-ci se sera calmée. Cela est alors un message d'espoir car même face à de fortes injustices et inégalités, ce journaliste n'abandonnera jamais ses proches pourtant présents dans un pays qui ne lui est en rien favorable.

**T. Chloé**

### **L'exil, la vie en France**

Le témoignage de monsieur Christian Nascimento m'a beaucoup touché. Il a parlé de sa propre vie, sa réalité. J'ai ressenti beaucoup d'empathie car il a souffert, sa famille aussi sans se plaindre. Son histoire a suscité de la tristesse car il a eu une vie difficile dans son pays, il a vu des choses terrifiantes, il a dû fuir son pays et laisser tomber son rêve

de devenir journaliste dans son pays. J'ai vu des images qui m'ont choqué : dans son pays, encore de nos jours, les personnes n'ont pas le droit à la liberté d'expression et se font tuer même les plus jeunes juste pour la liberté. Je trouve cela tellement irréel et révoltant. Monsieur Nascimento donne une leçon de courage en racontant toutes les difficultés, les traumatismes qu'il a vécus. Il continue à se battre encore aujourd'hui. J'éprouve un immense respect et de l'admiration pour Monsieur Nascimento et toutes les personnes qui se battent dans leur pays pour la liberté. Cette rencontre m'a permis de prendre conscience que j'avais de la chance de vivre dans notre pays la France. Je ressens aussi un peu de culpabilité lorsque je compare nos deux modes de vie, celle en France et celle en République Congolaise : nous sommes libres, égaux alors qu'eux non. Je me dis que nous pouvons être heureux dans notre pays et arrêter de se plaindre pour n'importe quoi. Je finirai par dire que le témoignage est touchant et je n'oublierai pas l'histoire de Christian Nascimento.

**Paul B.**

Nous avons été profondément touchés lors de l'intervention avec monsieur Nascimento le mardi 7 mai. Ce dernier nous a d'abord expliqué toutes horreurs qu'on pouvait voir depuis longtemps en République Démocratique du Congo, malheureusement elles persistent encore aujourd'hui. Nous ignorons dans quelles conditions les journalistes de RDC vivaient, en France, nous avons vraiment de la chance de pouvoir manifester, s'exprimer librement sans risquer d'être torturé ou carrément tué. Nous avons également la chance de pouvoir avoir accès aux médias et aux informations. Nous avons, je pense, tous compris l'importance de la liberté d'expression. Nous tenons à souligner le courage de M. Nascimento qui est impressionnant : il a su continuer à vivre sa passion du journalisme, écrire ses articles tout en tenant le coup face aux autorités politiques parfois horribles avec les journalistes du pays. Devoir fuir son pays afin de ne pas mourir, toutes ces choses sont les preuves d'un immense courage visant à défendre un droit fondamentale : la liberté d'expression !

**WM. Camille & J. Adeline**

L'intervention avec le journaliste M. Nascimento, a premièrement été une découverte du journalisme dans un autre pays que la France. Au court des deux heures passés à ces côtés j'ai appris que le métier de journaliste n'était pas si tranquille que ça. En effet cet homme a vécu le pire pour son métier et cela est vraiment très respectable.

**Léna D.**

Cette rencontre fut très intéressante, notamment sur le point de la répression que connaissent les habitants de République démocratique du Congo. Les images qui nous ont été présentées sont difficiles à regarder, et il est surtout difficile pour nous d'imaginer que cela existe réellement, loin de nos sociétés occidentales. Il est pour eux impossible d'exprimer leur opinion, ou même de parler en mal du régime, sous peine de sanctions. J'ai été très touchée par le discours de Mr. NASCIMENTO, et par son histoire. Du fait de son métier, il se voit obligé d'abandonner sa famille, ses amis, et son pays natal pour une vie nouvelle en France. Après tout ce qu'il a vécu, je trouve son parcours très courageux. Au nom de la liberté d'expression, il a continué à écrire ses articles, ce qui l'a malheureusement conduit en prison. Je trouve que c'est une très bonne initiative qu'il choisisse de nous partager son vécu. Jusque là, je n'avais aucune idée de l'existence de ce régime autoritaire en vigueur. Il est alors très important que ce genre de rencontre soit faite. En effet, cela contraste énormément avec notre mode de vie, et notre liberté d'expression en France. Il appuya tout particulièrement sur la difficulté à exercer son métier en RDC, et évoqua notamment le faible classement en terme de liberté de presse de la RDC. Les journalistes sont en effet très mal vu dans son pays, et risquent leur vie à chaque publication. C'est ce qui l'a amené en France aujourd'hui.

Je suis contente d'avoir pu assister à cette rencontre, car cela ouvre les yeux sur la réalité autre que celle que nous connaissons dans nos pays où règnent la liberté.

**Juliette Q.**

Le projet Renvoyé spécial devrait être présenté à autant de lycées que possible. En effet c'est une chance pour notre classe de première du lycée Jean de Pange d'avoir été invité à participer à cette rencontre riche en émotions. M. NACIMENTO a subi des persécutions des autorités de République Démocratique du Congo pendant plusieurs jours. Nous pouvons alors nous attendre à de la torture physique mais ce n'est pas le cas puisque c'est davantage de la

torture psychologique. M. NACIMENTO comme nombre de ses collègues ont dû apprendre à vivre avec la pression des autorités locales. En RDC les journalistes ne peuvent pas dénoncer les pratiques du gouvernement sous peine de voir son matériel de journaliste cassé ou jeté, de se voir arrêté ou menacé de mort. La partie de la rencontre la plus choquante était la projection d'un documentaire qui regroupe des images de manifestants pacifistes se faisant tirer dessus par la police. Les manifestations pacifistes sont en effet interdites même s'il s'agit seulement de catholiques qui après la célébration décident de marcher dans la rue. La police tire alors une balle dans la foule pour les dissiper : les images étaient particulièrement difficiles à voir mais il faut avertir les Européens qui n'ont pas ces problèmes de la situation en RDC.

**G. Louis**

Notre rencontre avec le journaliste Christian NASCIMENTO a été captivante. J'ai été ravie d'écouter un homme si dévoué pour son métier et pour qui rétablir la vérité est cher. Mon attention a été particulièrement attiré lorsqu'il décrivait la situation politique de la République Démocratique du Congo et les difficultés pour les habitants de s'exprimer. Cet échange nous permet d'essayer de comprendre la situation d'un pays qui est bien différente de la notre et de réaliser la chance que nous avons d'avoir le droit de penser ainsi que de nous exprimer librement. Nous avons eu la chance d'avoir en face de nous un homme faisant preuve d'une grande force malgré ce qu'il a vécu et le manque de sa famille. C. NASCIMENTO garde cependant beaucoup d'espoir pour son pays et espère pouvoir rentrer bientôt chez lui, ce que je lui souhaite évidemment.

**H. Sarah**

Dans le cadre de la « Semaine de la Presse », nous avons eu, élèves de 1ere ES et S, la chance de participer à un dispositif de grande envergure placé sous le signe de la rencontre ainsi que de l'enrichissement, de Christian Nascimento journaliste exilé.

Rencontre qui avait pour objectif de dévoiler les violences exercées contre les journalistes et plus particulièrement leurs publications dénonciatrices, des horreurs commises et « cachées » amenant à la censure, de leurs propos ainsi qu' à la violence, au sang, au crime même de ces journalistes au courage pharaonique, mais également des familles de ces derniers, amenant à l'exil de ces derniers. A cette occasion donc, Monsieur Christian Nascimento a pu échanger avec nous son expérience, sa victoire en quelque sorte en tant que journaliste mais en tant qu'homme. Homme revendiquant la liberté de presse, la liberté de « pouvoir » en rédaction, et nous a informé des horreurs auxquelles ce dernier avaient pu être assimilées dans son passé. Il a pu aborder, différentes étapes de son parcours, en tant qu'exilé les raisons de son départ, de plus : les violences contre lui, sa famille, proches et journalistes visant à publier tout comme lui pour dénoncer, ou encore informer des outrages dissimulés par dirigeant aux profits, de son image, de l'image de son pays et des pays extérieurs. Plusieurs éléments m'ont « outrés », surtout quand il abordait le cas des morts non justifiées, « cachées » au sein même de la zone, par pure volonté, c'est horrible que de nos jours l'on puisse effectuer cela et que ces hommes sont morts pour avoir voulu dénoncer, « la vérité » et démêler le faux du vrai ; ils sont morts en héros, ils sont morts en vainqueurs, sous l'action de mauvais. Sans parler, des femmes et des enfants ou encore des personnes âgées qui subissent des violences, et sont à même le sol, complètement déshumanisés, nous étions face lors des vidéos dévoilées par Christian Nascimento, à des cadavres à l'horreur humaine à l'horreur de l'homme dans toute « sa splendeur ». La mort d'un journaliste, n'est pas choquant, d'après Christian, dans son pays cela est considéré comme « normal » et je trouve cela d'autant plus perturbant, et sauvage, la mort est ici complètement banalisé d'après ce que j'en conclus et je soutiens Christian, pour son courage, son acharnement en tant que journaliste et exilé ainsi que « sauveur » de valeurs importantes, inexistantes dans son pays.

Ce fut un moment enrichissant, exceptionnel et marquant pour nous tout ! J'aimerais souligner son courage une fois de plus !

**K. LISA**

Rencontrer M.Nascimento, journaliste exilé de la République Démocratique du Congo m'a ouvert les yeux sur de nombreuses choses. Cette prise de conscience est passée par les violences que peuvent subir les journalistes dans certaines régions du monde en allant à la situation de son pays d'origine. Il est en effet à noter que la RDC reste, malheureusement très peu évoquée dans les médias. Avant la venue de M.Nascimento et les recherches effectuées en groupe, j'ignorais donc les horreurs dont étaient victimes la population congolaise ou encore les journalistes plus

précisément. En effet, celui-ci a appuyé la situation désastreuse de son pays que cela soit d'un point de vue économique, sociale ou politique. Son témoignage nous a dès lors, plongés dans la vie d'un journaliste de RDC : vivre dans la peur à chaque article publié, le simple fait de transmettre une information (que celle-ci soit vraie ou fausse) peut coûter lui coûter vie. Mais il va plus loin dans sa dénonciation : les médias ne sont pas les seules cibles du gouvernement et de l'armée congolaise, il y a également la population même. Pour appuyer ses propos, celui-ci nous a montré une vidéo frappante réalisé par lui-même à partir d'extraits réels. Les images étaient choquantes, rien n'avait été censuré, on pouvait apercevoir la barbarie, le sang, la peur, la mort mais tout simplement la réalité. Cet extrait m'a profondément touché, hélas je ne comprendrai toujours pas pourquoi les instances internationales ne réagissent pas face à un tel bilan. C'est pour cela que M.Nascimento a quitté son pays d'origine pour rejoindre un pays plus stable, la France. Et malgré son expérience chaotique celui-ci n'a pas délaissé son métier de journaliste et surtout son pays. Il continue d'espérer un avenir meilleur afin d'y retourner, c'est cela qui est le plus touchant.

**K. MAUD**

Le mardi 7 mai, il nous a été donné de rencontrer un journaliste exilé du nom de Christian NASCIMENTO.

Ce fut une rencontre touchante qui nous a fait ouvrir les yeux sur les réalités du monde. Comment nous, occidentaux sans réels soucis, pouvons imaginer les horreurs et répressions qui se déroulent au Congo ? Comment pouvons-nous concevoir qu'un droit aussi fondamental que la liberté puisse être bafoué ? C'est un défi de grande ampleur qu'a relevé là ce journaliste en exil. Premièrement, il nous a montré des images chocs, filmées à la va vite, lors des tragiques fusillades qui sont malheureusement bien trop habituelles. Deuxièmement, il nous a tenu un dialogue fourni et ouvert à toutes nos questions. Cela nous a permis de mieux contextualiser son départ du Congo pour la France.

Cette rencontre m'a personnellement marquée. En effet, j'aimerais bien être journaliste plus tard. Je pense que la liberté d'expression est fondamentale pour la paix et pour améliorer les choses. Or, voir que dans certains pays la situation est telle, cela me désole. Pour un monde meilleur, il faut déjà que les principes de base de liberté soient respectés. J'ai malheureusement l'impression qu'on est encore loin d'atteindre un monde où la liberté d'expression serait totale. Pourtant, je ne perds pas espoir, notamment en voyant le combat et parcours de personnes et de journalistes comme M. NASCIEMENTO. C'est avec sa plume et en voulant rétablir la liberté et le droit pour tous de s'informer que les choses vont changer !

**Lisa M.**

Suite à notre rencontre avec le journaliste Christian Nascimento, j'ai pu découvrir la « face cachée » du métier de journaliste. En effet dans notre pays démocratique nous sommes loin d'imaginer ce que les journalistes peuvent endurer dans certains pays où la liberté d'expression n'existe pas. Ainsi les journalistes exerçant leur métier en République Démocratique du Congo comme M.Nascimento ne sont pas libre et vive dans l'oppression. Par exemple un article de presse allant dans le sens contraire du gouvernement, bien qu'il dise la vérité peut entraîner de lourdes conséquences pour le rédacteur de cet article. C'est ce qui est arrivé à M.Nascimento qui a rédigé un article qui avait pour but d'informer les habitants au sujet des dépenses publiques du gouvernement. Son article a malheureusement été jugé comme « incitant à la haine » par le gouvernement ce qui a failli couter la liberté de M.Nascimento qui a été emprisonné plusieurs jours mais qui par chance a été libéré par un policier. Suite à cela il fut en cavale et a été contraint de quitter son pays natal ainsi que sa famille. Ce journaliste qui faisait juste son travail a été obligé de tout quitter pour fuir la persécution, et ce n'est pas le seul. M.Nascimento nous a confié lors de la rencontre qu'il avait de nombreux collègues emprisonnés pour des articles de presse visant juste à informer la population comme le sien, il connaît mêmes des journalistes qui ont été assassinés. Il y a eu une dizaine de journalistes assassinés au Congo, dans d'autres pays également des journalistes se font assassinés alors qu'ils exercent simplement leurs métiers. Je ne suis pas le seul à avoir été choqué de cela, je savais que les journalistes étaient persécutés dans le monde mais voir le témoignage de quelqu'un qui l'a vécu est bien différent que ce que l'on peut entendre et c'est pour cela que j'ai trouvé cette rencontre très intéressante.

**Maxime P.**

La semaine dernière nous avons assisté à une conférence nous exposant le manque de liberté de la presse en RDC ainsi que la vie d'un journaliste exilé de ce pays : Mr Nascimento. Pour moi, son témoignage a été très enrichissant et poignant. Il a eu le force de tout nous raconter dans les moindres détails dans le but de nous partager la pression

**médiatique** subit par les journalistes ainsi que les violences opérés sur les civils. En effet le régime politique de la RDC est une dictature ce qui restreint donc les libertés de la population. L'état vend la plupart des ressources du pays aux pays voisins ce qui entraîne un appauvrissement de la population civile. Mr Nascimento, est venu en France après avoir été arrêté par les autorités de la RDC, demande à présent à avoir le **titre** d'exilé politique et participe à de nombreuses conférences à travers les lycées dans le but de prôner la liberté de la presse.

**Léa R.**

Tout d'abord, cette rencontre avec M.Nascimento m'a été très enrichissante et a été pour moi un réel privilège d'y assister. En effet, son témoignage m'a beaucoup touchée et m'a également ouvert les yeux sur la situation alarmante de la République démocratique du Congo dont est originaire M.Nascimento, et en particulier celle de la population, des civils.

M.Nascimento nous a en effet fait part de son expérience et son parcours en tant que journaliste exilé. La notion de « dictature » associée à son pays ne devrait plus exister de nos jours, ainsi que la menace qui pèse sur ceux qui tentent de dénoncer la vérité tel que Christian Nascimento. Exercer son métier au risque de sa vie est un véritable acte de courage et de reconnaissance. Je trouve néanmoins aberrant que les gouverneurs de ce pays répriment ainsi la liberté d'expression, de part la torture et la menace de mort, alors qu'elle est, dans notre pays, un des principes fondamentaux. M.Nascimento, condamné à mort pour avoir voulu dénoncer la vérité auprès de la civilisation africaine, a traversé l'horreur et a finalement eu la chance de pouvoir fuir son pays. Son histoire fait preuve de son immense courage et de sa force à ne jamais avoir abandonné. Dans son discours rempli d'émotions, il nous a également parlé de sa famille, qui elle aussi a subi des menaces suite au métier de journaliste de M.Nascimento, et avec qui il ne dispose plus aucun contacts, par peur que les autorités puissent le retrouver. Cependant, le journaliste aujourd'hui exilé à Paris, qui ne connaissait personne lors de son arrivée, espère un jour pouvoir repartir dans son pays malgré tout les dangers et toutes les menaces qu'il encourt. Tout ces éléments résultent donc d'un courage hors normes ainsi qu'une lueur d'espoir pour notre journaliste. Je tiens à le remercier pour son intervention et également son courage à être venu de loin, pour nous faire part de son histoire, qui est d'autant plus récente.

**H. Laura**

Mon ressenti par rapport à l'intervention du journaliste : L'intervention du journaliste Christian Nascimento m'a permis de découvrir l'envers du décor du métier de journaliste, et surtout dans un pays où la répression à l'encontre de la presse est si importante. Ce que je trouve le plus important pour ces journalistes qui fuient leur pays et qui trouvent place en France par exemple, est de continuer à exercer leur métier de journaliste comme ils apprécient le faire. Même si ils se retrouvent dans un pays qui n'est pas le leur, ils peuvent tout de même travailler, échanger avec d'autres journalistes et réfugiés politiques d'horizon différents mais aux problèmes similaires. Ils peuvent publier leurs travaux sur le site de la Maison des Journalistes, sur la page : *L'oeil* de la Maison des Journalistes. Les thèmes rencontrés sont divers et variés, et permet aux français de découvrir l'information sous un autre oeil. Leur but pour la plupart, est de regagner leur pays d'origine pour pouvoir y exercer leur métier librement. Cette ambition n'est pas toujours si proche de se concrétiser, surtout dans des pays où la démocratie n'est que peu présente.

**Nicolas S.**

Pour commencer, cette rencontre m'a vraiment ouvert les yeux sur le monde qui nous entoure et principalement sur la situation politique des pays comme la République Démocratique du Congo. En effet, M.Nascimento nous a raconté que les dirigeants de l'Etat étaient « corrompus » et qu'ils passaient, en quelque sorte, leurs besoins avant celui de la population et je trouve cela horrible.

Ensuite, j'ai ressenti de la peine envers les journalistes provenant de la République Démocratique du Congo ou d'autres pays aux politiques similaires car, les journalistes se font tuer, torturer ou encore emprisonner seulement parce qu'ils font leur travail qui est de dénoncer l'Etat corrompu à la vue de tous. Ils sont forcés de fuir vers d'autres pays comme la France pour « survivre » et par conséquent, si les journalistes arrivent à quitter leur territoire (illégalement ou légalement), ils sont obligés de laisser leur famille derrière eux comme M.Nascimento et je trouve cela très triste. J'ai particulièrement été touché par les extraits vidéos que le journaliste nous a montrés, tuer des personnes innocentes pour aucune raison valable, c'est inhumain !

Pour finir, je pense que c'est une rencontre dont j'avais besoin car, elle m'a sensibilisé sur les conditions de vie des journalistes en République Démocratique du Congo et m'en a également appris plus à propos de ce sujet. La

République Démocratique du Congo devrait changer cela, elle devrait laisser les journalistes révéler la vérité sur l'Etat afin de modifier tout le système politique et peut-être qu'en suivant cette démarche, la République Démocratique du Congo pourra commencer à aller de l'avant et parvenir aux besoins de sa population. **S. Arb**

Cette rencontre avec le journaliste Christian Nascimento nous a beaucoup plu. Nous pensons que cette rencontre a été bénéfique pour quiconque a pris la peine de l'écouter, tant son histoire est une leçon de vie. Au-delà du caractère forcément tragique du parcours de monsieur Nascimento, nous avons retenu sa combativité ainsi que son sens de l'honneur qui l'ont amené à devoir s'opposer au régime de son pays pour défendre les droits fondamentaux des citoyens de la République Démocratique du Congo, et plus spécifiquement la liberté des journalistes. Ce qui nous a le plus marqué est le fait que, pour lui, toutes ces privations de liberté soient banales dans son pays. C'est ainsi en nous faisant comprendre à tous que nous avons une réelle chance d'étudier, apprendre, s'informer, grandir et vivre dans un pays qui respecte nos libertés fondamentales, qu'il a réussi à faire passer son message. Ce dernier résonne avec une sonorité toute particulière dans un climat social tendu, en France et dans le monde, avec en première ligne la jeunesse dont nous faisons partie et dont l'avenir dépend en grande partie de nos choix et de nos actions. C'est donc une histoire personnelle mais surtout universelle, qui pour certains a commencé à enclencher une prise de conscience, et pour d'autres a confirmé un besoin de se faire entendre dans la lutte perpétuelle pour améliorer ou du moins conserver nos libertés.

**N.Mathilde, C.Alexandre**

Je pense que l'intervention de ce journaliste a été très bénéfique et intéressante afin de comprendre la chance d'être né et de vivre dans un pays libre comme le nôtre, malgré le fait qu'il existe encore des inégalités dans les médias, la presse, etc. Ce journaliste nous a donc dévoilé une partie de sa vie et de son combat pour la liberté d'être journaliste dans son pays. En effet, les journalistes en RDC sont très souvent persécutés et enfermés, voir parfois tués. Chaque atteinte et dénonciation portée au gouvernement congolais sont très durement et sévèrement réprimées par les autorités et passible de peine de mort. En effet, le pays étend une dictature, la censure et le contrôle de la presse sont donc une méthode largement utilisée.

**Manon W.**

## **Questions :**

### **Quel a été votre pire et votre meilleur souvenir?**

Lors de notre rencontre avec le journaliste, j'ai eu l'occasion de lui demander quel a été son pire et son meilleur souvenir. Suite à cela, nous avons su que son pire souvenir fut son arrestation, ce qui la conduisit à la prison, à la torture, et sur le droit chemin de la mise à mort, il a donc été séparé de sa famille pour un futile article, qui ne faisait que répandre la vérité. Mais il nous a aussi confié que l'un de ses meilleurs souvenirs a été sa rencontre avec la présidente de l'Ouganda, il a eu l'occasion de lui poser certaines questions, auxquelles elle a répondu. Ensuite monsieur Nascimento nous a partagé le fait que sa carte de journaliste le rendait plus qu'heureux, grâce à celle-ci il peut accéder à des événements comme sa rencontre avec la présidente.

**Emma G.**

### **Le président Félix Tshisekedi a annoncé vouloir faire des médias un quatrième pouvoir. Qu'en est-il vraiment ? Pensez-vous qu'il va réellement accorder plus d'importance à la liberté d'informer ?**

*Christian Nascimento* : Étant donné la situation actuelle de la République Démocratique du Congo, ce n'est pas possible. Le gouvernement de l'ancien président Joseph Kabila n'a pas changé depuis que Félix Tshisekedi a été élu. En France, quand Macron a été élu, en moins de 3 mois, tout le gouvernement a changé, il y a rapidement eu de nouveaux ministres. En RDC, cela n'a pas encore été fait, et il a été élu le 25 janvier. Donc je ne pense pas que les médias puissent être le quatrième pouvoir si on garde le même gouvernement qu'on avait avec Joseph Kabila. Mais j'ai l'espoir ! On en a tous l'espoir. Ce serait bien, que les médias soient le quatrième pouvoir, mais pour l'instant cela ne peut pas être le cas.

On espère une évolution mais le président actuel ne s'est pas détaché du système Kabila. 37 journalistes ont été arrêtés ou des agences de presse saccagées car ils contestaient le résultat des élections qui aurait dû faire remporter Martin Fayou.

**E. Naila**

### **Que pense votre famille de votre activité? A-t-elle aussi subi des menaces à cause de votre travail?**

M.Nascimento nous a fait part de ce que pense sa famille de sa profession. Dans ce pays, exercer le métier de journaliste est très délicat. Ils sont ainsi fiers de lui pour le courage qu'il a de s'exposer à des critiques, des répressions chaque jours. Il va quotidiennement travailler en ne sachant pas ce à quoi il va être confronté. Son travail est très rarement apprécié tandis qu'il est fréquemment critiqué et hué. Le journaliste nous a témoigné que sa famille était exposé à diverses remarques. En effet, le métier de m.Nascimento dérange certains habitants de Kinshassa. De ce fait, il n'est pas rare que des proches aux journalistes entendent des remarques de type : « Christian devrait arrêter sa profession car cela va lui causer des ennuis ». Ces multiples remarques inquiètent de plus en plus les proches de m.Nascimento car ce sont des paroles qui marquent les esprits. Ces mots sont rabâchés fréquemment de diverses personnes. La famille du journaliste n'a subi aucunes violences ou répressions physiques. M.Nascimento semblait sensible aux répercussions que peut avoir son métier sur ses proches, or il défend sa liberté d'expression et cela ne l'empêche pas de travailler au quotidien. Il continue de dénoncer les travers du pays d'où il vient grâce à l'écriture.

**Laure T.**

### **Pourquoi avez-vous « choisi » la France comme pays d'accueil ? Comment avez-vous vécu votre arrivée ?**

A cela, M. Nascimento a répondu que le 13 juillet 2018, jour où il a fui clandestinement la République Démocratique du Congo à la suite de répercussions dont il est victime, celui-ci n'avait aucune idée de sa future destination, n'ayant pour but que de se mettre en sécurité et d'échapper à la dictature. Son arrivée en France fut au départ dépayante, le journaliste avait en effet laissé derrière lui ses proches et ses amis. Il entreprend par la suite une démarche de demande d'asile et est toujours en attente de son statut de réfugié politique. Membre de la MDJ depuis le 14 janvier 2019, M. Nascimento se sent désormais plus intégré et poursuit ainsi son combat en prônant la liberté d'expression, essentielle au métier de journaliste qu'il pratique toujours avec la même détermination.

**F. Lisa-Marie,**

### ***Pourquoi avez vous choisi de devenir journaliste ?***

Christian Nascimento : Cette envie de devenir journaliste me vient bien évidemment d'une passion, une passion que j'ai pour l'information, le journalisme. J'imagine que ta question porte sur le fait qu'il est difficile et dangereux d'exercer ce métier dans mon pays, mais pour moi, cela ne m'a pas empêché de devenir journaliste. Même si j'ai été contraint de devoir fuir mon pays, je continuerais à exercer ma profession de journaliste. **Nicolas S.**

### ***Lisa : “Je me doute que ce n'est pas un sujet facile à aborder mais je me permets de vous demander de quelle nature ont été les persécutions dont vous avez été victime et comment les avez-vous vécues ?”***

Christian Nascimento : “Les persécutions, au sens où vous les entendiez, sont davantage de nature physique avec des coups, des rencontres au corps-à-corps, etc. Je vous répondrais plutôt que c'était davantage des persécutions d'ordre moral et psychologique.

Elles pouvaient avoir lieu dans la rue, dans les marchés ou encore après la messe. Des gens venaient me blâmer, me prévenir des risques que j'encourais et me demandaient d'arrêter de faire ce métier pour l'honneur de ma famille. Cela allait même jusqu'à des mises en garde non voilé.

Lorsque ma famille se promenait dans la rue, des gens venaient les accoster et leur disaient que leur fils, c'est-à-dire moi, était une honte et une menace pour eux. Les partisans de l'État ou les gens qui avaient peur, endoctrinaient les autres. C'était très dur pour moi d'entendre ma mère me demander “pourquoi tu continues ce métier ?”, j'aimais ce que je faisais et surtout, j'en avais besoin pour vivre, me nourrir.

Malgré tout, les persécutions à mon égard pouvaient également être plus violentes. Lorsque j'étais avec ma caméra, des gens pouvaient venir, me la prendre des mains et la jeter par terre. Tout ça dans le seul but de me faire comprendre que je devais arrêter ma profession.

Il pouvait m'arriver de ressentir de la peur et de la honte vis-à-vis de ma famille, mais je n'ai jamais arrêté ce métier que j'aimais, jusqu'au point de rupture : le 26 février 2018, les autorités m'ont arrêté et torturé illégalement pendant 10 jours.”

**E. Lisa**

### ***Quel a été l'élément déclencheur de votre fuite ? Quand et comment avez-vous réussi à quitter votre pays ?***

L'élément déclencheur de m'a fuite a été mon emprisonnement. En effet, j'ai subi durant plusieurs jours différents types de tortures. Mais bien avant cela, je subissais également une torture morale au quotidien. Notamment à mon travail.

J'ai réussi à fuir la République démocratique du Congo grâce à une policière, qui m'a libéré lors de mon emprisonnement. Après cela j'ai vécu pendant de nombreux mois clandestinement dans mon pays. Après cela j'ai donc décidé de quitter mon pays. Je n'avais malheureusement aucun ou du moins plus de passeport, pas d'argent, ni

de papiers. J'ai donc dû trouver un moyen de fuir le pays grâce à mes amis. J'ai donc réussi à prendre un avion pour arriver en Suisse pour enfin être aujourd'hui à la maison des journalistes qui se trouve à Paris.

**Manon W.**

J'ai posé la question suivante : « ***Votre travail a-t-il des répercussions sur votre famille ?*** ».

Le journaliste m'a alors répondu : « En effet, ma famille a déjà subi de nombreuses persécutions lorsqu'elle se balader en ville, faisait les courses... C'était principalement ma mère et mes frères qui se faisaient interpeller. Les agresseurs ordonnaient à ma famille que je devais arrêter mon travail. Cela fait peur et réfléchir, de plus quand votre famille a peur et vous conseille d'arrêter votre activité. Cependant, cela m'apporte plus de détermination pour réussir mon combat. »

La famille de M. Nascimento n'a heureusement reçu aucunes agressions physiques. Le journaliste m'a également fait une mise en situation en remplaçant les membres de sa famille par les miens afin que je puisse imaginer une de ses nombreuses persécutions qu'il a pu subir.

Malheureusement, le journaliste n'a pas donné de précisions concernant les pensées de sa famille à propos de son travail.

**M. Quentin**